

Monsieur Roger Turcotte

Monsieur Roger Turcotte a 84 ans, il est né le 17 janvier 1930. Son père, Monsieur Louis-Philippe Turcotte, était lui aussi natif de Saint-Fulgence et son ancêtre venait de France. L'ancêtre de sa mère, Madame Marie-Berthe Tremblay, fut le premier Tremblay à s'établir en Nouvelle-France au Québec (Monsieur Pierre Tremblay). Monsieur

Roger a cinq frères et trois sœurs. Il est le troisième. Son père était bûcheron et draveur. Ils avaient une maison juste en face du magasin général. En 1931, le magasin général a passé au feu ainsi que trois maisons dont celle de son père. Monsieur Louis-Philippe l'a reconstruite. Même à cette époque, ils avaient l'électricité, dix ampoules avec puissance limitée. Avec plusieurs enfants, sa mère avait beaucoup de travail, mais elle aimait cuisiner, faire son pain. Elle tricotait beaucoup, faisait du crochet et de la couture pour l'église.

Monsieur Roger était un enfant trop sage, nous dit-il. Il s'amusait dehors, allait à la cueillette des petits fruits et l'hiver se glissait. Sa mère a été malade, elle a dû faire deux ou trois séjours à l'hôpital. Ça coûtait cher, pour payer la facture. Monsieur Louis-Philippe, qui avait appris de son père qui était contracteur forestier et qui, en été, construisait des maisons et des granges, a été engagé pour l'agrandissement de l'hôpital. Il gagnait 3,50 \$ par jour et l'hôpital en gardait 1 \$ par jour pour payer l'hospitalisation de Madame. Avant ce travail, il recevait 7,50 \$ par semaine. Ils bénéficiaient du programme gouvernemental d'aide aux chômeurs. On les appelait Armée du salut et ils étaient mal vus. Pour eux Noël, c'était la fête de la prière, toutes les réjouissances étaient au Jour de l'An jusqu'à la fête des Rois, soit le 6 janvier. Comme cadeaux, leur mère tricotait pour eux, et leur père travaillait le bois, il leur faisait un *teams*²⁶ et divers petits meubles de rangement.

26 Traîneau double

À cinq ans, Monsieur Roger est allé pendant 3 à 4 mois à la classe enfantine, maintenant c'est la maternelle. Il a fait de la première à la sixième année incluse, à l'école qui était en face de chez-eux. Il allait dîner à la maison. À 8 ans, il rêvait déjà d'être agriculteur.

Il a beaucoup entendu parler de la construction du pont Dubuc en 1929-1930. Il en coûtait 25 ¢ pour le traverser. Par contre, si vous étiez agriculteur, c'était gratuit. Il a fait 2 fois sa septième année et pour la huitième année, il a demeuré chez son grand-père au village. Puis à 15 ans il était pensionnaire à l'École d'agriculture de Chicoutimi. Le cours durait deux ans avec deux stages de 6 mois en hiver. Il nous dit que l'éducation à l'école d'agriculture avait 25 ans d'avance sur le système en place dans les écoles rurales.

En 1939, Madame Rose-Alba Brisson a fondé le Cercle des Fermières de Saint-Fulgence avec l'aide de Madame Marie-Louise Tremblay la grand-mère de sa mère. Le grand-père de Monsieur Roger, Monsieur Henry était veuf, ses enfants ont été placés dans plusieurs maisons. Dans la trentaine, après un séjour à l'hôpital, la mère de Monsieur Roger ne voulait pas que son mari se retrouve seul comme Monsieur Louis-Philippe l'avait été et comme elle était très croyante, elle a fait le vœu suivant pour rester en vie : ne porter que du blanc, du noir ou de gris, ne plus se friser les cheveux, ni d'avoir de teinture. Elle n'était pas si malade que cela, mais la peur de voir ses enfants orphelins la terrorisait. Elle a été défait de son vœu après 1942 par un prêtre.

En 1942, la mère de Monsieur Roger, Madame Marie-Berthe Tremblay, a convaincu son mari d'acheter une terre, ainsi leurs garçons étaient exemptés d'aller à la guerre. Cette terre était située sur le rang Saint-Charles qui est aujourd'hui la route 172. Ils avaient sept vaches, deux cochons et vingt poules, un cheval et de la machinerie requise pour cultiver la ferme. Monsieur Roger en fut très heureux, car il aimait la terre, les grands espaces. Enfin, il aurait la chance de cultiver. Malheureusement ce fût tout un choc; ils avaient frappés tout un noeud parce que la maison n'avait pas l'électricité, ni l'eau courante, ni de toilette, ni de bain. L'eau était gelée et ils devaient charroyer

l'eau avec la tonne²⁷ à partir de la rivière La Loutre, près du moulin Harvey. C'était comme revenir 100 ans en arrière ! Cela a pris 6 mois avant de tout avoir. À 18 ans, Monsieur Roger a eu une moto, un cadeau de son père.

Quand la Deuxième Guerre mondiale 1939-1945 fut terminée, son père a commandé un tracteur Massey Harris. Il lui a finalement été livré trois ans plus tard, soit en 1948. À 24 ans (1954), Monsieur Roger a gagné une médaille d'or pour le Mérite agricole provincial des jeunes agriculteurs diplômés. La remise de la médaille avait lieu à Québec. Une jeune fille lui a même demandé un autographe et il en fut très flatté.

Monsieur Roger a rencontré Madame Gemma Rainville à Chicoutimi, elle était native de Saint-Méthode au Lac St-Jean, mais pensionnait à Chicoutimi. Elle était secrétaire des finissants pour la section féminine de l'école d'agriculture et lui, pour la section masculine de la même école. Mais il n'y avait rien de spécial entre eux.

Pendant quatre hivers Monsieur Roger travaillait dans un camp de bûcheron et il a fait la connaissance du père et du frère de Madame Gemma. Pendant l'été, il est allé à Saint-Méthode et tout a commencé plus sérieusement avec elle. Madame Gemma et lui s'écrivaient et après deux ans de fréquentations, ils se sont mariés à Saint-Méthode le 28 juin 1958, il avait 28 ans. Eux voulaient faire un petit mariage, mais pas la famille, finalement, ils étaient 125 invités. Pour leur voyage de noces, ils sont allés une semaine en Gaspésie avec la voiture de son père. Avant son mariage, il avait acheté une ferme qu'il a tout de suite appelé la Ferme du Ruisseau. Il a eu sa première voiture en 1958, il avait son permis, mais avait conduit 2 ans sans permis. Ils ont eu cinq enfants, la première après neuf mois, puis ensuite trois autres en ligne et la dernière, 11 ans plus tard. Ils n'étaient pas riches, pour économiser pendant l'hiver, il annulait trois mois de son assurance annuelle, qui coûtait 45 \$, pour sauver 15 \$. Sa femme travaillait beaucoup : étendre le linge dehors, aller chercher l'eau, avoir soin des enfants, l'éducation, la terre, la vente du lait, d'œufs et de quelques légumes.

27 Gros contenant ressemblant à une tonneau

En 1959, il commence la culture de légumes et de fraises sur la Ferme du Ruisseau. Il a dû s'y reprendre à plusieurs fois, il ne voulait pas sarcler à la main. Mauvais herbicide au mauvais moment, puis ses fraises ont gelé, puis ce sont les fraises des producteurs de plants certifiés qui ont gelé. Bref, ce n'est qu'en 1963, qu'il a récolté ses premières fraises. Suite à quatre émissions de télévision qu'il a fait avec un politicien, Monsieur Robert Cliche, du Nouveau Parti démocratique du Canada, Monsieur Roger achète sa première télévision pour voir les émissions.

En 1971, il a vendu ses vaches et son quota de production pour devenir maraîcher l'été et serriste durant l'hiver. Beaucoup ne croyait pas en la culture maraîchère, mais il leur a prouvé le contraire. Certaines journées, il passait 300 personnes à la caisse enregistreuse.

Il a perdu une portion de ses terres ainsi que sa maison qui a été démolie en 1971-1972 lors de la construction de la 172, sur l'ancien tracé du Rang Saint-Charles. Après entente avec son père, ils ont travaillé en collaboration, car chacun avait ses forces et de la machinerie en conséquence. C'était labour, semence, récolte, foin et grain.

En 1971-72, il a travaillé à l'assurance récolte, tout en donnant des cours aux cultivateurs. C'était un programme fédéral qui permettait de donner des connaissances aux agriculteurs, sur les nouveaux défis.

Au courant de sa vie, il a été Chevalier de Colomb, conseiller municipal, président de la commission scolaire. Avec les commissaires, il a été à l'origine de la construction de l'école Mont-Valin. Il a aussi été président de la caisse populaire et l'un des fondateurs du Cap Jaseux avec Monsieur Charles Côté et Monsieur Donald Gagnon. Pour ce faire, ils ont fondé une organisation et ainsi le propriétaire, Monsieur Paul Murdock, a pu leur donner le Cap Jaseux avec tous les terrains et bâtisses. En 1989, Monsieur Roger a formé la compagnie Ferme du Ruisseau LO-GI-RO (Louise-Gilbert-Roger), car il y avait plusieurs fermes au Québec sous le nom Ferme du Ruisseau. En 1990, il donne 20% des parts votantes à Louise, sa fille, 20% à Gilbert, son fils

et lui, en garde 60%. En 1995, suite à un différent avec sa fille, il lui paye les 20%, donne un 10% supplémentaire à Gilbert et garde l'autre 10%. C'est aussi en 1995 que sa femme et lui se sont séparés. Il est resté sept ans seul. En 1996, suite au déluge, il a subi de lourds dommages. Puis une certaine Madame Marcelle Beaulieu est arrivée. Elle est native de Trois-Pistoles. Son mari et elle sont venus s'installer à Saint-Fulgence, car son mari avait accepté un poste comme affûteur de scie au moulin de Monsieur John Murdoch. Plus tard, elle est devenue veuve et a connu les sœurs de Monsieur Roger. C'est ainsi qu'elle a commencé à cueillir des framboises pour la ferme et à côtoyer Monsieur Roger.

Nous pouvons dire que Monsieur Roger a voyagé d'un océan à l'autre. En 1999, il s'est rendu jusqu'au Pont de la Confédération dans les Provinces maritimes et en 2001, il a visité l'Ouest canadien en automobile avec Madame Marcelle Beaulieu et une de ses sœurs ainsi qu'une amie. C'est là que l'histoire d'amour a commencé. C'était le voyage de sa vie, qui a duré un mois. Il nous a dit : « J'ai fait mon voyage de noces avant la noce ». Un an après, le même groupe a visité Terre-Neuve. En 2002, il a été malade, il a pris sa retraite le 31 décembre de cette même année. Monsieur Roger a donné toutes ses parts à son fils Gilbert. Monsieur Roger ne s'ennuie pas. Il a des ordinateurs, des portables, il a même écrit sa biographie et la progression de sa petite ferme depuis 1958. Il a une mine rayonnante. Quant à Madame Marcelle, femme très active, elle fait de la peinture, du tricot et de la broderie.

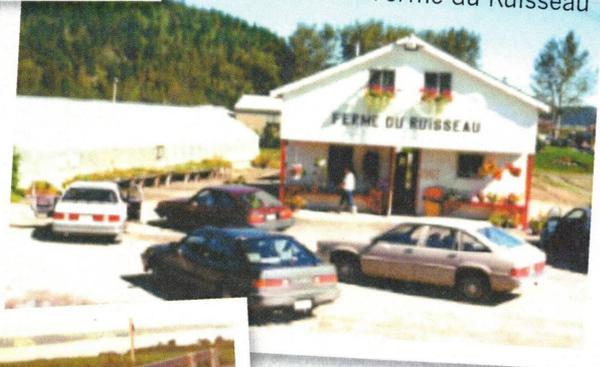
Monsieur Roger Turcotte a vécu le 100^e en 1939, le 150^e en 1989 et vit présentement le 175^e anniversaire de Saint-Fulgence et n'en est pas peu fier ! En 2013, son garçon, Gilbert, était de l'émission de télévision « Les chefs » pour nous parler de la rhubarbe.

C'est un homme qui a beaucoup d'histoire et qui sait comment la raconter !





Les premières serres



Magasin de la Ferme du Ruisseau



Tout le monde prêt pour la récolte



Premier marché



Magasin en 2014

Monsieur Roger Turcotte